

Laurent Lavolé  
présente

Céline Sallette Anne Benoit

JE  
VOUS  
SOUHAITE  
D'ÊTRE  
FOLLEMENT  
AIMÉE

Un film de Ounie Lecomte

Avec ELYES AGUÏS, FRANÇOISE LEBRUN et la participation de LOUIS DO DE LENCÓUESAING, PASCAL ELSO, MICHA LESCOIT et CATHERINE MOULCHET  
Scénario OUNIE LECOMTE, AGNÈS DE SACY, musique IBRAHIM MAALOUF, image et direction artistique CAROLINE CHAMPETIER à l'éc. montage TINA GAZ  
son OLIVER TOUCHE, roman OUMY, OLIVIER CONNARD, décors SÉBASTIEN DAVIOS, costumes ELIÈE CARLIER, P+ASSISTANT RÉALISATION VALÉRIE BODUCHER  
DIRECTEUR DE PRODUCTION KARIM CANAMA, PRODUIT PAR LAURENT LAVOLÉ, UNE PRODUCTION GLORIA FILMS, EN COPRODUCTION AVEC PICTAVOVO  
Avec le soutien de LA RÉGION NORD-PAS DE CALAIS et en partenariat avec le CNC, avec la participation de CINE+, en association avec LA BANQUE POSTALE IMAGE 7  
et avec le soutien du CENTRE NATIONAL DU CINÉMA ET DE L'IMAGE ANIMÉE de L'ANGOLA, du programme MEDIA DE L'UNION EUROPÉENNE  
de BLEU ET JAUNE PRODUCTION 4 et de LA SOCIÉTÉ, distribution FRANCE DIAPHANA VENTES INTERNATIONALES FILMS DISTRIBUTION

Gloria Films, Picavovo, MEDIA, CINE+, ANGOA, succent, Diaphana, diaphana

Gloria Films  
présente

*Céline Sallette Anne Benoit*

---

JE  
VOUS  
SOUHAITE  
D'ÊTRE  
FOLLEMENT  
AIMÉE

---

*Un film de Ounie Lecomte*

*France - 2015 - Visa : 128 760*

*Durée : 1h40*

SORTIE LE 06 JANVIER 2016

**DISTRIBUTION**

*Diaphana*

155, rue du Fg St Antoine  
75011 Paris  
Tél. : 01 53 46 66 66

**RELATIONS PRESSE**

*Laurence Granec - Karine Ménard*

92, rue de Richelieu  
75002 Paris  
Tél. : 01 47 20 36 66  
laurence.karine@granecmenard.com

Matériel téléchargeable sur  
*[www.diaphana.fr](http://www.diaphana.fr)*

# SYNOPSIS

Elisa, kinésithérapeute, part s'installer avec son jeune fils, Noé, à Dunkerque, ville où elle est née sous X. Quelques mois plus tôt, elle y a entrepris des recherches sur sa mère biologique, mais cette femme a refusé de dévoiler son identité.

À la recherche d'une mère inconnue, de son passé et de leur histoire, Éliisa ne renonce pas et veut comprendre...

Le hasard va bouleverser ses attentes...

# ENTRETIEN AVEC OUNIE LECOMTE

*Dans JE VOUS SOUHAITE D'ÊTRE FOLLEMENT AIMÉE, une mère qui a accouché sous X et sa fille se rencontrent par hasard, sans savoir qui elles sont l'une pour l'autre... D'où vous est venue l'idée d'une telle coïncidence ?*

La première idée était que la fille et la mère se rencontrent trente ans après l'abandon. Mais comment ? Avec Agnès de Sacy, scénariste, nous avons imaginé toutes sortes d'hypothèses. Mais une chose nous troublait : l'image mentale qui hante lorsqu'on ne connaît pas l'identité de ses parents ou de son enfant - ce que j'ai pu lire ou voir dans des témoignages notamment dans le documentaire de Sophie Bredier, LA TÊTE DE MES PARENTS. Et ces questions : « Est-ce qu'on se ressemble ? Comment se reconnaître ? »... La possibilité que leurs chemins se croisent sans qu'elles le sachent et qu'« elles se ratent » nous a semblé un puissant vecteur d'émotion et de dramaturgie. Un autre élément déclencheur a été la lecture d'un fait divers sur une infirmière à New York dont le père avait quitté le foyer quand elle était toute petite. Des années plus tard, celui-ci se retrouve hospitalisé dans l'hôpital où elle travaille alors qu'il est en phase terminale de cancer. Je trouvais la coïncidence extraordinaire. Dans le film, le fait qu'Elisa et Annette se découvrent avant de savoir qui elles sont l'une pour l'autre leur permet de nouer un lien « librement », en dehors de toute attente et de toute convention sociale.

*Et l'envie d'aborder l'accouchement sous X ?*

L'accouchement totalement anonyme me permettait d'explorer la question de l'identité. Peut-on se construire « pleinement » sans cette part manquante de son histoire ? Ici, la question se pose aussi bien pour la fille que pour la mère.

*Le lien entre Elisa et Annette se noue dans un cabinet de kinésithérapie et passe essentiellement par le corps... Le suspense est omniprésent : vont-elles se reconnaître, se sont-elles déjà reconnues, quand, comment ?*

Le toucher, la sensation, la perception de l'autre et de soi... Finalement n'est-ce pas ce qui se joue dans les tout premiers « corps à corps » entre la mère et l'enfant ? Peut-être Elisa et Annette vivent dans les séances de kiné quelque chose de ces contacts qui leur ont manqués, de manière inversée. Et puis le corps est fait de points, de nœuds, de zones qui se bloquent, se débloquent. Dans l'intimité des soins, il y a l'idée que des choses vont se délier à l'intérieur du corps et résonner chez l'une et l'autre, l'une sur l'autre. Est-ce qu'une « mémoire de leurs corps » se (re)construit ? Est-ce qu'au contact de l'une et l'autre, elles vont pouvoir se reconnaître ? C'est effectivement cette tension et ces questions qui se jouent.

*Il n'y a pas de scène de révélation proprement dite, la compréhension s'insinue petit à petit, on ne peut la dater précisément.*

Elle s'insinue peu à peu au fil des soins. Annette ressent un bien-être et une complicité, elle prend confiance en elle et en Elisa, se confie sur sa famille... Quelque chose se libère et s'épanouit en elle. Mais tout ne se joue pas seulement dans les séances de kinésithérapie. Il y a ce qu'Annette et Elisa traversent chacune de leur côté, l'attraction qu'éprouve Annette envers Noé, le fils d'Elisa. Le chemin d'Elisa est plus violent. Il passe davantage par des désillusions, un renoncement. Elisa retransverse quelque chose de l'abandon initial.

*L'héroïne de votre premier film a elle aussi été abandonnée...*

Oui, mais de façon différente. Dans UNE VIE TOUTE NEUVE, la fille est déjà grande quand elle est abandonnée, elle en est consciente. Dans JE VOUS SOUHAITE D'ÊTRE FOLLEMENT AIMÉE, il s'agit d'un abandon dans la toute petite enfance, quand on n'a pas encore la possibilité de formuler ce qu'on ressent. Comment font les gens qui ont été abandonnés nourrissons ? Il y a ceux qui ne gardent aucun souvenir, qui pensent que l'adoption s'est très bien passée. Et il y a ceux qui se triment un malaise indicible, un besoin de retrouver une histoire manquante, de mettre des mots sur ce vide, comme Elisa. Devenue femme et mère, elle ne s'est toujours pas débarrassée de ce sentiment d'abandon.

*Comment avez-vous abordé le métier de kinésithérapeute d'Elisa ?*

Pendant l'écriture, j'ai rencontré plusieurs kinés et je me suis plongée moi-même dans les soins en tant que patiente. Céline Sallette a commencé à se préparer deux mois avant le tournage avec une kiné qui a été ensuite consultante sur le plateau. On a beaucoup insisté sur la fluidité de ses mouvements, son toucher. Anne Benoit a rejoint la préparation de Céline en tant que « patiente-cobaye ». Les séances ont été filmées et montées pour permettre à Céline de mémoriser les gestes et les rythmes. Pour elle, c'était un peu comme une chorégraphie. Mais au-delà de l'enjeu d'authenticité documentaire, je voulais donner à voir et sentir chez ces deux femmes quelque chose qui se produit ailleurs, de manière organique. Avec une part sinon inconsciente, en tout cas mystérieuse...

*La scène où Elisa et Annette se retrouvent au restaurant commence en règlement de compte familial mais se termine sur elles deux dans le même plan...*

Placer Elisa et Annette dans le même plan est venu de Caroline Champetier. Au-delà de l'explication familiale, Elisa amène Annette à s'affirmer dans son histoire. La fille révèle la femme et la mère qu'elle n'a pu être. Elisa, par son intrusion, vient libérer la parole familiale pleine de préjugés. Annette prend alors vraiment conscience des raisons pour lesquelles elle a abandonné sa fille. Dans un état presque de sidération tant les raisons semblent au fond dérisoires.

*Pourquoi Céline Sallette dans le rôle d'Elisa ?*

C'était un choix commun avec mon producteur, Laurent Lavolé. Céline, j'aime l'ambivalence de sa présence. Elle dégage aussi bien une sensation de force et d'assurance que de vulnérabilité. Et puis elle est lumineuse, elle prend la vie à bras-le-corps. Quand on s'est rencontrées après qu'elle ait lu le scénario, étonnamment, elle n'a pas évoqué son personnage mais celui de la mère et cette famille, qui la renvoyait à quelque chose de sa propre expérience. Ça m'a plu qu'elle ne se focalise pas du tout sur son rôle ! Par la suite, elle a davantage parlé de sa vie, de ce qu'elle traversait, qui résonnait avec le projet. On a beaucoup conversé, on avait besoin de se rapprocher l'une de l'autre. Elle avait aussi besoin de m'entendre m'exprimer sur l'expérience de l'abandon. C'était sans doute la partie la plus difficile à appréhender pour elle : savoir qui on est quand on a été abandonné.

### *Et Anne Benoit ?*

Son image s'est greffée assez vite à celle de Céline Sallette. J'ai vraiment pensé le casting en terme de couple. C'était une évidence qu'il fallait des femmes sur lesquelles on puisse projeter une forme de ressemblance. Anne Benoit, je l'avais vue dans LES ADIEUX À LA REINE, dans un rôle à l'opposé de celui qu'elle tient dans le film ! Son corps m'avait marquée, même dans ses robes d'époque. J'avais envie de cette peau, de ce genre de femmes. Et j'ai raccordé son image à celle de Céline, naturellement. De même pour Françoise Lebrun et le reste de la famille. Ou Elyes Aguis qui joue Noé et Louis-Do de Lencquesaing. Je les ai tous raccordés de manière physique. On peut certes douter à un moment qu'ils aient un réel lien de parenté, mais le tableau familial reste crédible.

### *Comment s'est passé le travail à l'image avec Caroline Champetier ?*

Caroline m'a impressionnée par sa lecture du scénario. Je me suis dit que j'allais pouvoir me reposer sur elle, sur le fait qu'elle avait saisi le film intérieurement. À cet égard, elle en est une interprète à part entière. Avec elle, on recherchait la douceur dans la lumière et les mouvements de caméra. Peut-être pour prendre en compte cette intériorité d'Elisa, qui a beaucoup de rage en elle, mais une rage très contenue. Cette douceur contrebalance sa douleur. Nous ne voulions pas rajouter de la noirceur à ce parcours déjà souffrant.

Caroline s'est beaucoup investie dans les repérages, le choix des décors. Elle a un sens aiguisé des espaces, de leur architecture, qu'elle aime remodeler avec la lumière et les couleurs, travail qu'elle a prolongé en étroite collaboration avec le décorateur et la costumière. Ainsi elle avait envie d'attribuer des dominantes de couleurs aux décors et aux personnages : des tons chauds pour Renée et Annette, et des tons froids pour Elisa et Noé, en accord avec ce que dégageaient naturellement les acteurs. Les couleurs se conjuguent alors en contraste ou en harmonie selon les combinaisons.

### *Parfois le film s'éloigne du registre réaliste pour se rapprocher de la sensation pure...*

Oui, c'était une évidence notamment pour les scènes de kinésithérapie. Et de manière générale, il fallait trouver une forme qui rende compte de la trajectoire émotionnelle, en particulier celle d'Elisa. Le désir de travailler le flou a surgi ainsi, presque instinctivement, en constituant le moodboard du film où l'on a intégré entre autres des photos de Michael Ackerman, des extraits de PERSONA de Bergman. Avec Caroline, on ne savait pas très bien comment ce flou allait s'articuler mais on savait que c'était important qu'il imprègne le film au fur et à mesure : quand Elisa visite l'ancienne maternité, pendant le « bercement » d'Annette dans la position du fœtus lors de la première séance de kiné...

### *Et pourquoi Dunkerque ?*

Pour son passé industriel. Derrière l'histoire singulière de ces deux femmes, j'avais à cœur de raconter en arrière-fond une histoire sociale, économique... Quand j'ai découvert Dunkerque, avec ses longues plages, les docks et les raffineries, à la fois la mer et l'industrie, je trouvais ça très cinématographique. La ville a été détruite pendant la Seconde Guerre mondiale et reconstruite avec un souci urbanistique et architectural dont on avait envie de rendre compte. Elisa habite dans le quartier du Grand Large, construit sur les friches industrielles et portuaires, suivant une politique de réhabilitation et symbole d'un élan vers l'avenir.

### *Comment s'est passé le travail sur la musique avec Ibrahim Maalouf ?*

Au début, je me disais que la musique allait être la voix du père inconnu et absent d'Elisa. Mais peu à peu, elle a pris en compte plus largement l'histoire de cette rencontre. J'avais envie que la musique soit de l'ordre de la respiration, qu'elle fasse entièrement corps avec le reste du film, comme un flux sanguin qu'on ne voit pas mais qui est vital.

Ibrahim, j'ai découvert sa musique par hasard pendant l'écriture du scénario et j'ai eu un coup de cœur. Sa musique est composée de multiples influences : jazz, classique, électro, arabe... Le son singulier de sa trompette, inventée par son père, renvoie pour moi ici à l'idée du souffle. Ibrahim a tout de suite senti que la musique devait être aussi organique. En voyant le film, il a improvisé quelques thèmes, au piano, qu'il a ensuite modulés et variés, tout en gardant l'impression d'une ritournelle un peu obsédante. Ibrahim n'a pas composé sur une partition. Il s'est lancé avec des mélodies dans sa tête et s'est laissé guider par son propre ressenti des scènes. On pourrait dire qu'il a fait corps avec le film. Le voir travailler, créer, a été un perpétuel enchantement.

***J'É VOUS SOUHAITE D'ÊTRE FOLLEMENT AIMÉE est votre second film, mais le premier tourné en France...***

Mon premier film, tourné en Corée, je l'ai vécu comme une évidence. Je ne parle pourtant plus du tout le coréen, j'avais peu de contact de cinéma là-bas, il n'empêche, je ne me posais pas de questions sur ma légitimité. Mais l'étape du second film... L'écriture du scénario a été éprouvante, il a fallu presque trois ans. J'ai éprouvé une angoisse que j'ai analysée ainsi dans une première note d'intention : d'une certaine manière, je revivais quelque chose de mon abandon et de mon arrivée en France. J'avais l'impression de recommencer à zéro, d'avoir perdu la langue du cinéma que j'avais apprise sur le premier film. Je me sentais très démunie, comme s'il y avait un enjeu d'adoption pour moi avec ce second film.

***D'adoption par la « famille du cinéma » ?!***

Ou plutôt que ce film-là et ces personnages m'adoptent. Cette insécurité sur l'identité que questionne le film m'a traversée tout au long de l'écriture. D'autant plus que c'était l'époque des grands débats sur l'identité nationale. Même si j'ai été adoptée, même si je ne vis pas les discriminations de la même façon que d'autres populations, tout ça résonnait en moi, notamment par le biais de Noé, qui incarne quelque chose de ma propre origine étrangère.

***Et le titre du film ?***

C'est la dernière phrase de la lettre qui clôt L'AMOUR FOU et qu'André Breton adresse à sa fille. Je l'ai lue quand j'avais environ vingt-cinq ans, elle est restée présente dans mon espace affectif. Peut-être parce qu'elle me renvoie aux paroles que je n'ai jamais entendues. Ou que peut-être j'ai entendues mais dont je ne me souviens pas. Quand on a été abandonné ou quand on est orphelin, on est aussi orphelin de mots. Des mots qui peuvent vous porter, vous accompagner. Le slam interprété par Grand Corps Malade à la fin du film reprend des passages de cette lettre. J'aime que ce texte classique soit repris par une culture populaire et contemporaine, rattachée à une jeunesse d'aujourd'hui.

Propos recueillis par ***Claire Vassé***

# ENTRETIEN AVEC CÉLINE SALLETTE

*Quelle a été votre réaction à la lecture du scénario de JE VOUS SOUHAITE D'ÊTRE FOLLEMENT AIMÉE ?*

Déjà à l'écriture, l'histoire était très forte et m'a fait pleurer. C'est étonnant pourquoi l'émotion fonctionne ou pas. En l'occurrence, Ounie laissait la place de rentrer dans son histoire, celle-ci n'était justement pas faite pour faire pleurer. C'était simplement une histoire forte. Et la puissance du film est de même nature : à aucun moment, on nous dit que c'est là qu'il faut être ému. Chaque spectateur est touché à des moments qui lui sont propres. Ce film est assez proche d'UNE VIE TOUTE NEUVE, son premier film, dans son refus du sentimentalisme.

*Le film provoque une émotion plus souterraine que viscérale.*

Oui, parce que la place est d'abord laissée à la situation, aux faits, à la lumière et à la pensée, pas à la question du personnage, de l'acteur, des corps et de la chair. Même si tout ça compte aussi beaucoup, évidemment.

*Elisa a choisi le métier de kinésithérapeute...*

Je ne pense pas que ce soit par hasard : le soin vient compenser un manque, il lui a permis de survivre à sa situation d'abandon. Elisa est d'abord occupée à soigner les autres. Et ensuite elle-même. C'est-à-dire à comment arrêter de transmettre une histoire malgré elle, comment interrompre le schéma de vie qu'elle a mis en place pour le réfléchir, le repositionner, le mettre en question. Et trouver des réponses. Elisa est à un moment de sa vie où elle veut déterrer la problématique des origines.

*Comment vous êtes-vous préparée à ce rôle ?*

J'ai suivi une préparation de kiné assez dense. Ounie est quelqu'un de très exigeant, dans le très bon sens du terme. Elle a une quête de la beauté et comme elle ne veut pas passer par des effets, ça passe donc par du travail. La fluidité du film s'est gagnée au fil de cet apprentissage des gestes et des corps.

*Masser Anne Benoit vous a aidée à construire votre relation de jeu ?*

Bien sûr mais pas seulement. L'alchimie entre les acteurs est une chose très étonnante. Dès qu'on s'est rencontrées, c'était un peu comme si on se connaissait déjà. Ounie elle-même était surprise. On a ri tout de suite, je l'ai appelée maman tout de suite ! Ce lien était fort et nous est même devenu vital pendant le tournage. On s'est merveilleusement entendues. Anne est une partenaire extraordinaire, une très grande actrice, j'étais fascinée. Elle fait partie de cette génération d'acteurs qui se sont épanouis au théâtre mais qui sont aussi faits pour le cinéma.



*Elisa a une rage en elle mais elle est très contenue.*

D'habitude, j'aime m'extérioriser, sortir de moi. Mais Ounie m'a demandé de travailler à un endroit où je n'avais jamais travaillé. Pas seulement sur une forme d'intériorité mais sur une forme de retenue, de pudeur, de pureté, d' « orientalité » dans le jeu.

*Vous avez rencontré des femmes qui ont accouché sous X ou des enfants nés sous X ?*

Ounie ne me l'a pas demandé et je n'ai pas senti le besoin de le faire non plus. Je pense qu'on est tous, sinon des enfants abandonnés, du moins blessés. C'est normal. On naît pur et parfait et ensuite, on voyage à travers d'où l'on vient, de ces années de vie qui nous ont précédés et qui nous sont transmises, sans qu'on ait toujours les moyens d'en avoir conscience. En tout cas jusqu'à récemment car aujourd'hui, je trouve qu'on vit une époque assez réparatrice, qui a conscience de ces problématiques de transmission. Notre société encourage à la révolution intérieure et je pense que beaucoup d'entre nous peuvent s'identifier au chemin d'Elisa.

*Ce rôle est arrivé au bon moment de votre vie ?*

Oui, c'est étonnant comme tout est toujours relié dans ma vie. Ce film s'inscrit dans un moment et un endroit de ma vie très particuliers où moi-même je suis travaillée par ces problématiques. J'ai une petite fille qui a cinq ans et demi, le rapport à la transmission me touche de plus en plus, je suis dans un vrai processus de péter les digues, d'aller voir sur quel socle on s'est constitué et comment choisir ce que l'on garde et ce dont on se sépare. C'est fondamental de savoir sur quoi et comment on se construit, comment on peut se transformer.

*La quête d'Elisa ne se joue pas seulement avec sa mère, elle entraîne dans son sillon la grand-mère et surtout Noé, le fils...*

Pour moi, ça se joue vraiment entre la mère, la fille et l'enfant. Contrairement à ce que pense Alex qui reproche à Elisa de ne pas laisser leur fils en dehors de sa quête à elle. Mais Noé n'est justement pas en dehors de ça, il est même complètement dedans ! La mise en mouvement se produit exactement parce qu'il est là, parce qu'il pose des problèmes, parce qu'il porte physiquement les traces de la filiation perdue... Qu'il accompagne Elisa à Dunkerque, c'est permettre qu'enfin soit posée la question des origines.

*Que pensez-vous des liens entre Elisa et Annette à la fin du film ?*

Elisa et Annette se sont vraiment trouvées. À la fois dans le pardon et l'acceptation de la situation telle qu'elle est. Et dans leurs libertés respectives. Leurs liens familiaux ne les emprisonnent pas, rien n'est demandé, il n'y a pas de dépendance, juste un début de relation et cette conscience que « toi, tu es une autre et pourtant je viens de toi ». Ce qui est sublime, c'est que ce n'est pas seulement une mère et une fille, mais une femme et une autre femme qui se sont trouvées.

Propos recueillis par *Claire Vassé*

# BIOGRAPHIE OUNIE LECOMTE

Ounie Lecomte a 9 ans lorsqu'elle quitte la Corée du Sud pour la France, où elle est adoptée par une famille protestante. Elle grandit à Saint-Germain-en-Laye, puis à Saint-Raphaël et, son bac en poche, décide d'aller vivre à Paris. En 1989, elle intègre le Studio Berçot pour y suivre des cours de stylisme tout en participant à des courts-métrages amateurs qui nourrissent son attrait pour le cinéma.

En 1991, elle interprète le rôle d'Agathe, une Chinoise, dans PARIS S'ÉVEILLE d'Olivier Assayas, avant de partir en Corée tourner SEOUL METROPOLIS sous la direction de Seo Myung-Soo. Le film restera à l'état de projet, mais il lui permet de renouer avec son pays d'origine. De retour à Paris, elle travaille comme assistante costumière sur UNE NOUVELLE VIE d'Assayas, devient costumière sur GRANDE PETITE de Sophie Fillières, voyage un temps, jette des bribes de scripts sur le papier, réalise un court-métrage... Ses envies de cinéma se précisent et la mise en scène lui apparaît comme une évidence. Elle entre alors à l'Atelier Scénario de la Femis où elle écrit UNE VIE TOUTE NEUVE, son premier long-métrage, présenté au Festival de Cannes en 2009 et sorti en France début 2010. JE VOUS SOUHAITE D'ÊTRE FOLLEMENT AIMÉE, co-écrit avec Agnès de Sacy, est son deuxième film.

# BIOGRAPHIE AGNÈS DE SACY (scénariste)

Après des études à la FEMIS, Agnès de Sacy a réalisé des films documentaires et a travaillé au scénario de plusieurs longs-métrages.

Elle a notamment co-écrit trois films de Valéria Bruni-Tedeschi (IL EST PLUS FACILE POUR UN CHAMEAU... / ACTRICES / UN CHÂTEAU EN ITALIE), trois films de Zabou Breitman (L'HOMME DE SA VIE / JE L'AIMAIS / NO ET MOI), mais aussi PEAU D'HOMME, CŒUR DE BÊTE d'Hélène Angel, DE L'HISTOIRE ANCIENNE d'Orso Miret, MAUVAISE FOI de Roschdy Zem, LA FABRIQUE DES SENTIMENTS de Jean-Marc Moutout ainsi que LE DERNIER POUR LA ROUTE (nommé aux Césars) et 11,6 de Philippe Godeau.

Elle a écrit SON ÉPOUSE de Michel Spinosa, CHERCHEZ HORTENSE de Pascal Bonitzer, qu'elle retrouve aussi pour TOUT DE SUITE, MAINTENANT qui sortira en 2016.

JE VOUS SOUHAITE D'ÊTRE FOLLEMENT AIMÉE est sa première collaboration avec Ounie Lecomte.

# BIOGRAPHIE

## CÉLINE

### SALLETTE

Étudiante en arts du spectacle, Céline Sallette commence au théâtre avec Laurent Laffargue sur des textes de Shakespeare et Daniel Keene, puis entre au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris. L'actrice débute sa carrière avec LES AMANTS RÉGULIERS de Philippe Garrel, MEURTRIÈRES de Patrick Grandperret, et enchaîne les apparitions dans LA CHAMBRE DES MORTS d'Alfred Lot, LE GRAND ALIBI de Pascal Bonitzer, LA GRANDE VIE d'Emmanuel Salinger et AU-DELÀ de Clint Eastwood.

En 2007, elle joue le personnage de Suzanne dans le téléfilm FIGARO réalisé par Jacques Weber, et c'est en 2010, avec UN ÉTÉ BRÛLANT de Philippe Garrel, qu'elle se fait définitivement remarquer en incarnant l'un des personnages principaux. La même année, elle prête ses traits à Clothilde dans L'APOLLONIDE – SOURVENIRS DE LA MAISON CLOSE de Bertrand Bonello. Après une apparition dans DE ROUILLE ET D'OS de Jacques Audiard, elle tient le rôle principal dans ICI-BAS de Jean-Pierre Denis. On la retrouve en 2012 dans la série LES REVENANTS sur Canal + et au cinéma dans LE CAPITAL de Costa-Gavras. Suivent MON ÂME PAR TOI GUÉRIE de François Dupeyron, VIE SAUVAGE de Cédric Kahn, LA FRENCH de Cédric Jimenez, ou encore GERONIMO de Tony Gatlif.

En 2014, elle tourne dans JE VOUS SOUHAITE D'ÊTRE FOLLEMENT AIMÉE de Ounie Lecomte, LES ROIS DU MONDE de Laurent Laffargue, TSUNAMI de Jacques Deschamps et CESSEZ-LE-FEU de Emmanuel Courcol ainsi que la saison 2 des REVENANTS.

En 2015, Céline rejoint le casting du prochain film de Gustave Kervern et Benoît Delépine, SAINT-AMOUR.

# BIOGRAPHIE

## ANNE

### BENOIT

Formée à l'École de Chaillot sous la direction d'Antoine Vitez, Anne Benoit s'empare des grands textes classiques tels que LE SOULIER DE SATIN de Paul Claudel, L'ÎLE DES ESCLAVES de Marivaux et PIÈCES DE GUERRE d'Edouard Bond.

Sa rencontre avec Alain Françon dans LES PRÉTENDANTS au Théâtre National de la Colline marquera un tournant dans sa carrière.

Nombreux sont les réalisateurs de cinéma à faire appel à son talent. De Stéphane Brizé (JE NE SUIS PAS LÀ POUR ÊTRE AIMÉ) à Christine Carrière (DARLING) et Mathieu Amalric (TOURNÉE), les rôles deviendront plus importants avec Cyril Mennegun (LOUISE WIMMER), Benoit Jacquot (LES ADIEUX À LA REINE), Marc Fitoussi (PAULINE DÉTECTIVE). Mais fidèle à ses metteurs en scène, elle revient au théâtre auprès de Georges Lavaudant (LA NUIT DE LIGUANE) et Alain Françon (L'HÔTEL DU LIBRE ÉCHANGE et DU MARIAGE AU DIVORCE de Feydeau). En 2012, Jean-Louis Martinelli lui offre le très beau rôle d'Agrippine dans BRITANNICUS.

Jouant sur plusieurs tableaux, elle enchaîne des rôles majeurs sous la direction de Laurent Larivière (JE SUIS UN SOLDAT avec Louise Bourgoïn et Jean-Hugues Anglade) et plus récemment dans le long-métrage réalisé par Ounie Lecomte, JE VOUS SOUHAITE D'ÊTRE FOLLEMENT AIMÉE, avec Céline Sallette.

# FICHE ARTISTIQUE

Elisa *Céline Sallette*  
Annette *Anne Benoit*  
Noé *Elyes Aguis*  
Renée *Françoise Lebrun*  
Alex *Louis-Do de Lencquesaing*  
Roger *Pascal Elso*  
Fabio *Micha Lescot*  
Mme Kubiak *Catherine Mouchet*

# FICHE TECHNIQUE

Réalisation *Ounie Lecomte*  
Production *Gloria Films*  
*Laurent Lavolé*  
Scénario *Ounie Lecomte*  
*Agnès de Sacy*  
Musique originale *Ibrahim Maalouf*  
Image et direction artistique *Caroline Champetier*  
Décors *Sébastien Danos*  
Costumes *Elfie Carlier*  
Montage image *Tina Baz*  
Son *Olivier Touche*  
*Olivier Goinard*  
*Roman Dymny*  
Direction de production *Karim Canama*  
1<sup>ère</sup> assistante réalisation *Valérie Roucher*  
Casting *Patricia Guyotte*  
Scripte *Nadège Catenacci*